

New Smyrna Beach, le 5 mars 1969

Mon cher Marcel,

Tu as sans doute eu bien des nouvelles fraîches de notre rencontre ici, les Lemieux et moi, de la part de Madeleine qui m'a promis de t'appeler dès le retour. De mon côté, j'attendais pour t'écrire, pensant recevoir peut-être, d'un jour à l'autre, la nouvelle que tu viendrais. Mais je suppose que tu as dû changer d'idée. En ce cas, je devrais rentrer vers la fin de mars, peut-être un peu avant; les Everson, en route pour la pointe extrême de la Floride, se sont arrêtés à Smyrna pour une demi-journée en passant. Les Lemieux se trouvaient justement chez moi à ce moment, et j'ai pu les présenter les uns aux autres. De retour, les Everson doivent repasser par Smyrna et peut-être s'y arrêter pour quelques jours, s'ils trouvent à se loger. Lorna Everson a l'air infiniment mieux que la dernière fois que nous l'avons vue, et pas du tout déprimée. Elle s'intéresse à la nature, aux fleurs, aux oiseaux, ne parle pas beaucoup, mais semble calme et tout à fait normale enfin à peu près.

J'ai eu un mot d'Adrienne, en ce moment en Floride elle aussi avec Simone, mais sur le littoral opposé, c'est-à-dire sur le Golfe du Mexique, un peu au sud de Tampa, d'après ce que je crois comprendre. Son médecin, me dit-elle, lui a recommandé cet endroit soi-disant plus tempéré que la côte atlantique. Pour ma part, je doute qu'il y ait une grande différence, et tant qu'à venir en Floride, il me semble que toutes deux auraient dû venir me rejoindre. Enfin c'est peut-être mieux ainsi, et il se peut que l'eau de mer soit plus tempérée là-bas, ce qui compte pour elles qui se baignent tous les jours.

Pour ce qui est de mon manuscrit, j'aime mieux maintenant que [tu] le gardes à la maison. Si Adrienne devait revenir avant moi et te le redemander, dis simplement que j'ai décidé de le laisser reposer pour quelque temps.

Je regrette encore bien vivement que tu n'aies pu venir avec les Lemieux. Ils sont [de] bonne compagnie, quoique [Jean-]Paul, de temps en temps, ait encore des petits accès de taciturnité mais ça dure peu et il redevient tout aussitôt gai et agréable. Nous avons aussi pensé, Madeleine et moi, qu'Amyot aurait peut-être été heureux d'un court séjour ici. Enfin, ce sont là des idées qui nous sont venues. Aujourd'hui, je profite de ce que ma logeuse va à Daytona Beach pour faire le petit voyage avec elle, en auto; j'en profiterai pour faire quelques petites emplettes.

Je suis parfois inquiète au sujet de tes repas, de ce que tu manges et si tu le fais à des heures régulières. Est-ce que tu continues à aller au restaurant? Au Petit Café? Ou, de temps en temps, peut-être chez Mary?

Pour moi, je suis un peu fatiguée de me faire à manger pour moi seule, mais en général, je fais l'effort nécessaire de préparer au moins un repas complet.

J'ai eu d'autres bonnes nouvelles de Paula dernièrement. Tout semble aller beaucoup mieux pour eux tous, et je m'en réjouis.

À part ça, je n'ai pas eu grandes nouvelles, sauf par Alice qui m'écrit bien fidèlement, ce dont je lui suis reconnaissante.

À assez bientôt, j'espère.

© Fonds Gabrielle Roy

Il est interdit de reproduire ce texte sans l'accord écrit de Fonds Gabrielle Roy

Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle